



5^e dimanche de Pâques C
18 mai 2025

La contemplation de l'amour de Dieu et de l'amour de Jésus lui-même doit entraîner des conséquences dans la vie des disciples. S'adressant à eux avec beaucoup d'affection (« mes enfants »), comme un père attentionné qui, avant de quitter ce monde, transmet à ses enfants sa sagesse, celle qui est vraiment fondamentale pour qu'ils puissent vivre une vie pleine de sens, Jésus leur demande d'apprendre la leçon de l'amour et de vivre dans l'amour : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, vous aussi aimez-vous les uns les autres ». Le verbe « agapaô » (« aimer ») utilisé ici définit, chez Jean, l'amour qui se donne, l'amour à l'extrême, l'amour qui ne garde rien pour lui, mais qui se donne complètement et absolument. C'est dans cet amour et de cet amour que les disciples doivent vivre. Le point de référence dans l'amour est Jésus lui-même : « comme je vous ai aimés ».

L'Évangile de ce dimanche nous invite à redécouvrir l'essence de la proposition de Jésus. Qu'est-ce qui est au centre de notre expérience chrétienne ? Quelle valeur le commandement de Jésus sur l'amour a-t-il dans notre façon de vivre notre foi ? Notre religion est-elle la religion de l'amour, ou est-elle la religion des lois, des exigences, des rites extérieurs, de l'accomplissement des préceptes ? Avec quelle force nous imposons-nous au monde : avec la force de l'amour et d'un service simple et humble, ou avec la force de l'autorité arrogante et des privilèges ?

Le mot « amour » a aujourd'hui de nombreuses significations et peut être trompeur. On l'utilise aussi bien pour parler de quelque chose de très beau que pour définir des comportements égoïstes, intéressés et sordides, qui utilisent les autres, qui font du mal, qui limitent les horizons, qui volent la liberté, qui détruisent la vie des autres... L'amour dont parle Jésus lorsqu'il s'adresse aux disciples lors de ce repas d'adieu est l'amour qui accueille, qui prend soin, qui rend un service simple et humble, qui respecte absolument la dignité et la liberté des autres, qui ne discrimine ni ne marginalise personne, qui n'est pas indifférent à la souffrance des autres, qui fait un don total pour que les autres aient plus de vie, qui engendre la communion et la

fraternité. L'épisode du lavement des pieds, lors de la dernière Cène de Jésus avec ses disciples, pourrait parfaitement être l'icône de l'amour, tel que Jésus l'a compris et vécu. Est-ce là l'amour que nous vivons et dont nous sommes témoins ?

Dans notre comportement et nos attitudes les uns envers les autres, les hommes et les femmes découvrent-ils la présence de l'amour de Dieu dans le monde ? Aimons-nous plus que les autres et nous intéressons-nous plus qu'eux aux pauvres et aux souffrants ? Ceux et celles que la société discrimine et laisse abandonnés en marge du monde sont-ils accueillis, intégrés et défendus dans nos communautés chrétiennes ? Les personnes qui sont « différentes » sont-elles traitées par nous comme des frères et des sœurs lorsqu'elles s'approchent de notre communauté chrétienne ? Les espaces où nous nous réunissons pour prier et planifier la vie de nos communautés sont-ils des maisons de communion ou des lieux d'intrigues et de conflits ?

Efforçons-nous, tout au long de la semaine, d'être des semeurs d'amour, afin de ressembler à Celui qui est Amour.

Josée Desmeules